

C'est donc devant une foule immense que l'archevêque de Saragosse a couronnée la Vierge miraculeuse du riche diadème, offert par la générosité des Espagnols et bénite par le Pape." (Un correspondant de l'Univers.)

Daigne la douce et puissante Vierge de Saragosse, Notre-Dame del Pilar continuer à protéger la catholique Espagne, avec son jeune Roi, dont les sentiments si profondément chrétiens ont été remarqué publiquement lors de son récent voyage à Paris, et lui obtenir de rester, au milieu de la triste apostasie de tant de peuples, préservé de toute erreur et de toute hérésie, selon la promesse faite à son premier apôtre, à l'origine de son auguste Sanctuaire !

La mère de St-Dominique

Jeanne d'Aza de Gusman fut la mère de St-Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs et initiateur du St-Rosaire.

La bienheureuse Jeanne d'Aza naquit au milieu du 12ème siècle, dans le diocèse de Osma, en Espagne. (Mg. Patrolog. latine). De son mariage avec Félix de Gusman, elle eut trois fils : Antoine, Manez et Dominique, (Bd. vol. I page 777) fruit-béni d'une union aussi sainte que noble.

Antoine entra dans les ordres sacrés, mais resta prêtre séculier. La noblesse de sa famille, ses qualités personnelles et sa piété le désignaient pour les plus hautes charges ecclésiastiques, mais son humilité, son amour pour la vie simple et pour les pauvres l'en tinrent toujours éloigné. Il vendit ses biens, bâtit un grand hôpital où il fixa sa demeure et où, avec quelques auxiliaires dévoués, il soignait lui-même les malades et les pauvres qu'il y attirait.

Manez embrassa la vie religieuse. nous le trouvons dans "l'Élénchus" sous le nom de Mamérius à la date du 11 mars ; mais dans le martyrologe, il est appelé le "Bienheureux Manez" et sa fête est célébrée le 30 juillet.

Il érigea le premier couvent dominicain à Paris. (Mg).

Quant au plus jeune, Dominique, des signes extraordinaires avaient, comme on le sait, accompagné sa naissance. Avant de le mettre au monde, sa mère avait eu une vision mystérieuse dans laquelle lui était apparu un chien portant dans sa gueule une torche enflammée, avec laquelle il embrasait le monde ; et le jour de son baptême, sa marraine vit une étoile briller sur son front au moment où le prêtre versait l'eau baptismale, signes non équivoques qu'un jour, cet enfant éclairerait le monde par sa parole et l'embraserait du feu de sa charité.

Ses premières années se passèrent sous les soins vaillants de sa mère et dans la compagnie de ses vertueux frères, Antoine et Manez. Cet éducation le préparait admirablement à l'accomplissement des grands desseins que Dieu avait sur lui. L'influence d'une vie sainte, surtout quand c'est la vie d'une mère, se fait toujours sentir autour d'elle. L'entourage de cette sainte femme et particulièrement ses enfants en fournissent un magnifique témoignage.

Jeanne d'Aza de Gusman fut une femme d'élite et une sainte, mais son titre principal à l'admiration et à la reconnaissance de l'Eglise, c'est de lui avoir fait une famille de saints, toute à son image. Les actes de leur vie, les plus grands comme les plus modestes portent tous l'empreinte de l'élévation du caractère, de la noblesse des sentiments et de la sainteté de leur mère, avec ce charme et ce quelque chose d'accompli que la grâce